

[Le développement de compétences en milieu professionnel](#) – Dossier de veille de l'IFE –

N°103 – 2015 – Laure Endrizzi

L'avènement de la formation tout au long de la vie – nouvelle utopie mobilisatrice de la fin du XXe siècle, comme en écho à celle de l'école pour tous qui a marqué l'entrée dans le siècle précédent – réaffirme l'existence d'un lien étroit entre formation et action et réinterroge la professionnalisation dans une perspective temporelle. N'est plus « professionnel » seulement celui qui sait, mais aussi celui qui peut ; non pas celui qui est doté d'une expérience, mais celui qui sait mobiliser cette expérience pour agir et développer ses compétences, pour paraphraser Dewey. Une telle évolution sociale, inscrite dans la législation et objet d'une multitude de recherches, redonne une certaine vitalité à des débats déjà anciens à la fois sur la manière dont les adultes apprennent et sur le rôle que les organisations peuvent jouer pour accompagner une formation continue plus émancipatrice qu'adéquationniste, plus ancrée dans les processus de travail et moins standardisée, adressée à des salariés considérés comme acteurs de leur formation et responsables de leurs parcours...La formation professionnelle continue sous forme de cours ou de stages est-elle donc appelée à disparaître, au profit des nouvelles modalités d'apprentissage par et dans le travail ? Le lieu de travail peut-il constituer un vecteur efficace pour soutenir le développement professionnel et personnel des salariés, non pas seulement pour les rendre compétents d'un point de vue procédural, mais plus largement pour œuvrer à la sécurisation de leur parcours et contribuer à leur insertion sociale ?

[Le leadership enseignant au cœur des établissements](#) – Dossier de veille de l'IFE – n°104 – 2015 – Catherine Reverdy et Rémi Thibert.

Les travaux de recherche sur le leadership dans l'éducation, majoritairement anglo-saxons, se focalisent de plus en plus sur la nécessité d'une dimension collective du leadership dans des établissements scolaires ayant davantage d'autonomie (courant du leadership distribué ou partagé dans lequel nous situons notre dossier) et montrent que l'engagement de chacun des acteurs éducatifs au niveau de l'établissement peut avoir des répercussions sur la réussite des élèves, voire sur l'amélioration globale du système. Cette notion de leadership ainsi abordée se centre davantage sur la mise en place de conditions pour favoriser au mieux les apprentissages des élèves que sur le fonctionnement hiérarchique ou la personnalité d'un leader unique que serait le chef d'établissement. Comment cela se traduit-il pour les enseignants ? Y a-t-il un leadership spécifique pour cette profession, située au cœur des problématiques d'apprentissage des élèves mais qui sont souvent appréhendées de manière individuelle ? Les enseignants sont-ils tous des leaders existants ou en devenir, souhaitent-ils réellement l'être et ont-ils des difficultés à l'être ? Comment développer ce leadership et l'articuler au développement professionnel des enseignants ?

REY, O. (2016) Dossier de l'Institut Français d'Education : *Le changement, c'est comment ?* <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/107-janvier-2016.pdf>. N°107 de janvier 2016

Modifications de programmes, changements dans la formation des maîtres, promotions de normes pédagogiques, répartition différente des responsabilités de gouvernance, évolution des règles de recrutement des enseignants : les contenus des réformes éducatives suscitent toujours des débats passionnés. Ces sujets, aussi intéressants soient-ils, ne constituent pourtant pas le centre de ce dossier. Nous avons en effet plutôt choisi de centrer notre regard sur la façon dont ces réformes sont conçues et mises en œuvre. Quels dispositifs ? Quelles structures ? Quelles ressources ? Quels outils ? Quels acteurs ? Quels réseaux ? Qu'est-ce qui permet l'implantation d'une réforme sur le terrain ? Pourquoi les changements réussissent plus ou moins bien à se concrétiser dans le quotidien des classes ? Il s'agit ici de faire un pas de côté par rapport aux contenus conjoncturels des politiques pour identifier des caractères récurrents de ces politiques qui pourraient expliquer une part de leurs échecs ou de leurs réussites

[Le travail collectif enseignant, entre informel et institué](#) – Dossier de veille de l'IFE – n°124 – 2018 – Anne-Françoise Gibert

De nombreux résultats de recherche soulignent l'intérêt du travail collectif des enseignant.e.s. Dès 1994, Hargreaves analysait que les organisations qui promeuvent la collégialité et la collaboration sont généralement celles qui favorisent les sentiments d'implication professionnelle, d'efficacité et de satisfaction (Hargreaves, 1994, cité par Meredith et al., 2017). Le travail individuel domine la pratique de classe : quelle est alors la réalité des termes «travail collectif» ou «collectif enseignant»? Dans quelle mesure le travail collectif ou collaboratif des enseignant.e.s est-il profitable? Quels changements induit-il sur le travail des enseignant.e.s?

[Pilotes et pilotage dans l'éducation](#) Dossier de veille de l'IFE – n°128 – 2019 – Olivier Rey

Dès lors qu'ils s'intéressent au pilotage dans l'éducation, les chercheurs et les experts ont tendance à concentrer le regard soit sur les enjeux liés aux changements et aux réformes soit sur les questions de gouvernance ou de régulation du système éducatif. Le « pilotage » semble lui constituer le plus souvent un mot utilisé par les praticiens plutôt qu'une notion scientifique. Nous avons choisi de partir de ce terme familier aux professionnels pour mobiliser une partie de la littérature existante sur les acteurs du pilotage en éducation, et plus particulièrement sur ceux qui se situent dans des positions « intermédiaires » (Buisson-Fenet & Dutercq, 2015) Lorsque l'on évoque les termes de direction ou d'encadrement, on évoque en France la ligne hiérarchique formelle de l'administration nationale et celle, particulièrement centralisée, de l'Éducation nationale traditionnelle, non suffisante pour correspondre à la réalité des relations entre acteurs qui font la politique éducative aux niveaux locaux et intermédiaires. Il s'agit donc ici d'essayer de rassembler des éléments de la littérature scientifique qui permettent de caractériser le pilotage à partir des activités des acteurs qui prennent en charge ces politiques à leur niveau.

[Les pratiques enseignantes face à la recherche](#) – Dossier de veille de l'IFE – n°135 – 2020 – Marie Gausse

En France, tout comme à l'échelle internationale, la volonté d'adosser les politiques éducatives à des résultats de recherche s'amplifie depuis plusieurs années et est contemporaine de la montée en puissance d'un certain type de recherches visant à prouver l'efficacité de telle ou telle pratique d'enseignement (Feyfant, 2011). Ce Dossier souhaite continuer à aborder les problématiques d'utilisation des recherches en éducation, mais en se positionnant cette fois-ci du point de vue des enseignant.e.s et en questionnant la pertinence et la validité de ces savoirs dans le quotidien des établissements scolaires. La rencontre de ces deux champs d'activités autour d'un même objet d'étude est loin d'être évidente et génère depuis plus de 50 ans des tensions et des disputes dans un climat de méfiance réciproque

[Les propositions des États Généraux du numérique](#), réunis à Poitiers (France) début novembre 2020 – Thématique 2 « Enseigner et apprendre avec le numérique »

La tenue des rencontres nationales organisées à Poitiers, capitale de l'Éducation, les 4 et 5 novembre 2020 a été le point d'orgue des états généraux du numérique pour l'éducation. Ces journées ont été précédées, le 3 novembre, d'une journée dédiée aux échanges avec les élus et représentants des associations de collectivités territoriales.

Les innovations, les pratiques inspirantes qui ont été remontées depuis le lancement de la démarche participative, ont été partagées, discutées, analysées au regard de leur potentiel de dissémination ou de généralisation. Ces analyses doivent permettre d'anticiper les réorientations ou l'accélération de chantiers en cours, pour construire avec l'ensemble des membres de la communauté éducative une nouvelle vision systémique du numérique pour l'éducation.

[Le rapport Eduquer au numérique du MEN québécois – décembre 2020](#)

Dans son rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2018-2020, Éduquer au numérique, le Conseil supérieur de l'éducation se penche sur les compétences nécessaires pour exercer sa citoyenneté dans un monde de plus en plus numérique et sur les responsabilités qui en découlent pour le système d'éducation.

[Numérique et apprentissages – CNESCO - Le rapport de synthèse – 2020](#)

Le premier objectif de ce dossier du Cnesco est de répondre à ces questions. Que sait-on aujourd'hui, en France et ailleurs, des usages des outils numériques à l'école ? Et en dehors de l'école, quels sont les usages du numérique chez les jeunes? Peuvent-ils contribuer aux apprentissages scolaires? Ou au contraire détériorer ces derniers? Peuvent-ils améliorer la communication entre les familles et l'école? Le second objectif de ce dossier est d'examiner l'hypothèse suivante: s'il n'y a pas eu de révolution numérique à l'école, c'est parce que les outils numériques n'améliorent pas les apprentissages. Cette hypothèse est largement étayée par la recherche empirique: en général, quand on compare un apprentissage avec et sans outil numérique, le bénéfice apporté par l'outil numérique est, au mieux, peu marqué. Ne pas utiliser le numérique en classe serait donc une décision rationnelle. Mais, en regardant de plus près cette littérature de recherche, on voit qu'en réalité «ça dépend». Le faible bénéfice moyen cache des cas où il y a un réel apport du numérique et d'autres où il y a une détérioration. Le Cnesco a donc analysé en détail de quoi «ça dépend».

Les travaux de la conférence de comparaison internationale organisée par le CNESCO français en novembre 2020 sur [La formation continue et le développement professionnel des personnels d'éducation](#)

Que sait-on aujourd'hui de la formation continue et du développement professionnel des personnels d'éducation ? Que nous apprennent les résultats de la recherche et les expériences à l'international sur les politiques de formation continue ?

La crise sanitaire : du positif pour le milieu de l'éducation

https://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2020/12/CTREQ-Gestion-de-crise-sanitaire-en-milieu-scolaire-34832_v3.pdf

La fermeture prolongée des établissements scolaires due à la pandémie actuelle – une situation inédite dans l'histoire récente du Québec – a conduit des acteurs du milieu à s'interroger sur les pratiques à mettre en œuvre pour assurer la poursuite des activités éducatives dans le respect des nouvelles normes sanitaires. Cette réflexion a permis la production d'un recueil de gestion de crise sanitaire en milieu scolaire duquel découlent des pratiques de directions d'établissement scolaire qui ont choisi de tirer le meilleur de la pandémie et mis en valeur l'importance d'une gouvernance partagée, d'un leadership partagé et de la responsabilisation de tous les acteurs. Ce recueil est le fruit d'une collaboration entre l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), le CTREQ et le réseau PÉRISCOPE

Caractériser les environnements de travail favorisant la satisfaction professionnelle des enseignants : les apports de l'enquête Talis 2018.

<https://www.education.gouv.fr/les-apports-de-l-enquete-talis-2018-303240>

L'enquête Talis 2018 témoigne d'une satisfaction professionnelle contrastée pour les enseignants du collège en France. Ainsi, moins d'un enseignant sur 10 considère que son métier est valorisé dans la

société. Ils expriment certains regrets quant à leur choix de carrière. En revanche, ils font état d'une grande satisfaction liée à leur environnement de travail : 9 enseignants sur 10 déclarent aimer travailler dans leur établissement. Les enseignants s'estimant les plus satisfaits à cet égard décrivent un mode de fonctionnement des établissements marqué par une plus grande implication, autonomie et collaboration des personnels. Ils affirment également user plus fortement de leur liberté pédagogique et travailler davantage avec leurs collègues. Les enseignants les moins satisfaits signalent quant à eux un niveau de stress supérieur et citent principalement le maintien de la discipline comme étant à l'origine de celui-ci. Les enseignants français s'estiment peu préparés par leur formation initiale à cet aspect-là de leur métier, mais seul 1 sur 10 exprime un besoin élevé de formation dans ce domaine.